Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANN091 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Les femmes au pied de la croix

Contrairement aux apôtres, ces femmes demeurent fidèles et visibles. Elles prennent le risque de s'exposer publiquement…

EN BREF

L'article analyse la présence et le rôle des femmes lors de la crucifixion de Jésus. Ces femmes, notamment Marie de Magdala, font preuve d'une fidélité remarquable face aux menaces. L'étude, basée sur les évangiles, vise à reconnaître leur importance dans les récits bibliques et leur témoignage en tant qu'élément central du christianisme.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
68 min	**106**	**5**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**07/04/2026**	**07/04/2026**

CLASSEMENT

THÈME	Crucifixion
THÈME	Passion et Résurrection
SÉRIE	Annexes

PERSONNAGES
Jésus · Marie de Magdala · Marie mère de Jésus · Jean

LIEUX
Golgotha

PÉRIODES
temps de la crucifixion

MOTS-CLÉS
crucifixion · femmes · Jésus · Marie de Magdala · évangiles

NOTIONS
fidélité · témoignage · persécution

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 26.56 · Jean 11.53 · Luc 24.21 · Marc 6.3 · Jean 19.25

SOURCE
https://schilo.org/ann091-les-femmes-au-pied-de-la-croix/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'information 3
Introduction 3
I. Les femmes au pied de la croix 3
II. Identification des femmes 5
Marie, mère de Jésus 5
Marie, mère de Jacques et de Joses 5
Salomé, mère des fils de Zébédée .....
Marie, femme de Clopas 6
Remarque générale 6
Le rôle de Joseph d'Arimathée et de Nicodème 6
III. Les femmes au tombeau 7
Importance du témoignage des femmes 7
Observation 7
Une venue préparée et intentionnelle 8
IV. Les femmes et la résurrection 8
La découverte du tombeau vide 8
L'annonce aux disciples 8
Marie de Magdala : témoin privilégié 8
Une reconnaissance progressive 9
Une cohérence entre les récits 9
Portée du témoignage des femmes 9
Conclusion 9
Conclusion 10
Lexique 11

RÉSUMÉ

L'article "ANN091 - Les femmes au pied de la croix" explore le rôle des femmes présentes durant les moments cruciaux de la crucifixion de Jésus. Lors de ces événements dramatiques marqués par la peur et l'incertitude, ces femmes font preuve d'une fidélité remarquable, contrastant fortement avec la dispersion des disciples masculins. Ce contraste met en lumière la bravoure et l'engagement de ces femmes même sous la menace de la persécution. En outre, l'étude préconise d'identifier et de comprendre le rôle de ces femmes aux côtés de Jésus, se concentrant principalement sur celles mentionnées dans les évangiles, notamment Marie de Magdala, une figure centrale qui est délivrée par Jésus de sept démons et devient une disciple importante. L'article compile et compare les mentions évangéliques relatives à ces femmes, fournissant une analyse enrichissante de leur rôle spirituel et social. L'analyse révèle un groupe de femmes dévouées, parmi lesquelles se distingue également Marie, mère de Jésus. L'étude souligne l'importance de leur témoignage, inscrivant leur présence comme un élément crucial de la narration évangélique. Les références bibliques jouent un rôle clé dans l'article, citant des évangiles comme Jean et Marc pour enraciner solidement les affirmations de l'auteur au sein du contexte scripturaire. Enfin, l'article ne se contente pas de raconter ces faits mais s'efforce également de montrer comment ces femmes ont su porter leur foi et leur loyauté de manière inébranlable, offrant ainsi un exemple pérenne aux fidèles contemporains.

Pour plus d'information

Vous pouvez consulter :

- ANN010 : Les deux généalogies du Messie Jésus
- ANN040 : Marie la mère de Jésus
- INF279 : Combien de femmes au pied de la croix selon Jean ?

Introduction

L'arrestation, la condamnation et la crucifixion de Jésus se déroulent dans un laps de temps très court, provoquant la dispersion et le trouble parmi les disciples (cf. Matthieu 26.56). Dans ce contexte de peur et de menace, la présence de certaines femmes apparaît d'autant plus remarquable.

Contrairement aux apôtres, ces femmes demeurent fidèles et visibles. Elles prennent le risque de s'exposer publiquement, alors même que les autorités religieuses cherchent à étouffer le mouvement autour de Jésus (cf. Jean 11.53). Si les femmes n'étaient généralement pas crucifiées dans le monde romain, elles pouvaient néanmoins être inquiétées, arrêtées ou marginalisées.

Elles assistent à une scène d'une extrême violence : leur Maître, humilié, torturé et crucifié. Tous les espoirs placés en lui semblent s'effondrer (cf. Luc 24.21). Pourtant, elles restent.

L'objectif de cette étude est d'identifier, autant que possible, ces femmes présentes à trois moments clés : au pied de la croix, au tombeau, et lors de la résurrection. Un constat s'impose rapidement : leur rôle est central dans le témoignage des évangiles.

Dans cette étude, le terme "frères" sera employé pour désigner les demi-frères de Jésus, c'est-à-dire les enfants de Marie et Joseph mentionnés en (cf. Marc 6.3).

I. Les femmes au pied de la croix

Tous les évangiles mentionnent la présence de femmes lors de la crucifixion, mais avec des précisions différentes :

> **Matthieu 27.55-56** (Louis Segond S21) **:**
> Il y avait là bien des femmes qui regardaient de loin; elles avaient accompagné Jésus depuis la Galilée pour le servir.Parmi elles figuraient Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc 15.40-41 (Louis Segond S21) **:**
Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le jeune et de Joses, ainsi que Salomé,qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et beaucoup d'autres femmes qui étaient aussi montées avec lui à Jérusalem.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Luc 23.49 (Louis Segond S21) **:**
Tous ceux qui connaissaient Jésus, et en particulier les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, étaient restés à distance et regardaient ce qui se passait.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean 19.25 (Louis Segond S21) **:**
Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie de Magdala.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Matthieu, Marc et Luc indiquent qu'elles se tiennent « à distance », tandis que Jean précise qu'un groupe se trouve près de la croix. Cette différence n'est pas contradictoire : elle suggère plusieurs cercles de témoins, certains plus proches que d'autres et même des changements de positions pendant ces 6 heures.

Jean cite explicitement quatre femmes, selon notre conclusion : Marie, mère de Jésus ; la sœur de sa mère ; Marie femme de Clopas ; et Marie de Magdala (cf. Jean 19.25). La question du nombre exact (trois ou quatre) a été débattue, mais l'hypothèse de quatre personnes reste la plus cohérente.

Combien de femmes au pied de la croix selon Jean ?

Matthieu et Marc mentionnent :

- Marie de Magdala
- Marie mère de Jacques et de Joseph (ou Joses)
- Salomé (ou la mère des fils de Zébédée)

Ces listes ne sont pas exhaustives, comme le montre l'expression « parmi elles » (cf. Marc 15.40). Elles témoignent d'un groupe plus large de femmes ayant suivi Jésus depuis la Galilée (cf. Luc 8.2-3).

La présence de Jean est également notable (cf. Jean 19.26). Bien qu'il soit le seul disciple nommé, cela n'exclut pas que d'autres aient été présents à distance.

II. Identification des femmes

Elle est mentionnée dans les quatre évangiles comme une disciple importante. Jésus l'a délivrée de sept démons (cf. Luc 8.2 ; Marc 16.9), ce qui marque le point de départ de son engagement. Elle fait partie des femmes qui soutiennent matériellement le ministère de Jésus (cf. Luc 8.2-3).

Elle est présente :

- au pied de la croix (cf. Matthieu 27.56 ; Marc 15.40 ; Jean 19.25)
- lors de la mise au tombeau (cf. Matthieu 27.61 ; Marc 15.47)
- au matin de la résurrection (cf. Matthieu 28.1 ; Marc 16.1 ; Luc 24.10 ; Jean 20.1)

Elle est surtout la première à voir Jésus ressuscité et à l'annoncer aux disciples (cf. Jean 20.14-18). Ce rôle central est constant dans tous les récits.

Marie, mère de Jésus

Jean est le seul à mentionner explicitement sa présence au pied de la croix (cf. Jean 19.25). Il rapporte également le dialogue avec Jésus (cf. Jean 19.26-27).

Les synoptiques ne la nomment pas directement dans cette scène, mais cela ne signifie pas son absence. Marie apparaît ailleurs dans les évangiles comme une figure constante :

- à la naissance de Jésus (cf. Matthieu 1.18-25 ; Luc 2.1-20)
- lors de son ministère (cf. Jean 2.1-5)
- parmi les disciples après la résurrection (cf. Actes des apôtres 1.14)

Les « frères de Jésus » sont clairement identifiés ailleurs (cf. Matthieu 13.55 ; Marc 6.3). Jean précise qu'ils ne croyaient pas en lui pendant son ministère (cf. Jean 7.5), ce qui explique pourquoi Jésus confie sa mère à Jean plutôt qu'à eux (cf. Jean 19.26-27).

Marie, mère de Jacques et de Joses

Elle est mentionnée dans :

- Matthieu 27.56
- Marc 15.40
- Marc 15.47
- Marc 16.1

Elle est distincte de Marie, mère de Jésus, car les évangiles différencient clairement les groupes familiaux. Par exemple, Jésus confie sa mère à Jean, ce qui serait incohérent si cette Marie était déjà identifiée autrement dans la scène.

Un rapprochement est souvent proposé avec « Marie femme de Clopas » (cf. Jean 19.25). De plus, Jacques « le mineur » est mentionné parmi les apôtres (cf. Matthieu 10.3 ; Marc 3.18), ce qui pourrait correspondre à ce même cercle familial, sans certitude absolue.

Salomé, mère des fils de Zébédée

Elle apparaît sous deux désignations :

- « La mère des fils de Zébédée » (cf. Matthieu 27.56)

- « Salomé » (cf. Marc 15.40)

Elle est aussi mentionnée dans la demande adressée à Jésus pour ses fils (cf. Matthieu 20.20-21). Ses fils sont Jacques et Jean, deux apôtres majeurs (cf. Marc 1.19).

Elle est présente :

- à la croix (cf. Marc 15.40)
- au tombeau (cf. Marc 16.1)

L'identification avec « la sœur de la mère de Jésus » (cf. Jean 19.25) est possible mais reste hypothétique, car le texte ne donne pas de nom explicite.

Marie, femme de Clopas

Elle est mentionnée uniquement par Jean (cf. Jean 19.25). Le nom Clopas pourrait être rapproché de Cléopas (cf. Luc 24.18), sans certitude qu'il s'agisse de la même personne.

Certains l'identifient à la mère de Jacques « le mineur » (cf. Marc 15.40), ce qui ferait le lien avec les listes synoptiques. De plus, un Jacques « fils d'Alphée » est mentionné parmi les apôtres (cf. Luc 6.15), et certains rapprochent Alphée et Clopas, bien que cela ne soit pas explicitement établi dans les textes.

Remarque générale

La difficulté d'identification vient de deux éléments :

- la fréquence du prénom « Marie » (très courant au 1er siècle)
- les différences de perspective entre les évangiles

Cependant, en croisant les textes, plusieurs certitudes émergent :

- Marie de Magdala est une figure centrale et constante
- plusieurs femmes suivent Jésus depuis la Galilée (cf. Luc 8.2-3)
- elles sont témoins de la croix, du tombeau et de la résurrection

Une observation importante : les évangiles s'accordent pour faire des femmes les premières témoins fidèles des événements les plus cruciaux, malgré leur statut social limité à l'époque. Ce détail renforce la cohérence et la force du témoignage.

Matthieu précise que « Marie de Magdala et l'autre Marie » sont assises vis-à-vis du tombeau. Marc confirme qu'elles observent attentivement l'endroit où Jésus est déposé. Luc ajoute un détail important : ces femmes « regardèrent le tombeau et la manière dont le corps y fut déposé » (cf. Luc 23.55), puis elles préparent des aromates pour honorer le corps (cf. Luc 23.56).

Ce point est essentiel : leur rôle n'est pas passif. Elles sont des témoins directs et précis du lieu et des conditions de l'ensevelissement. Cela explique pourquoi, au matin de la résurrection, elles savent exactement où se rendre (cf. Marc 16.1-2).

Leur présence continue entre la crucifixion, l'ensevelissement et la résurrection établit une chaîne de témoignage ininterrompue.

Le rôle de Joseph d'Arimathée et de Nicodème

Les femmes mentionnées incluent :

III. Les femmes au tombeau

Les évangiles mentionnent également deux hommes influents :

- Joseph d'Arimathée (cf. Matthieu 27.57-60 ; Marc 15.42-46 ; Luc 23.50-53 ; Jean 19.38)
- Nicodème (cf. Jean 19.39 ; Jean 3.1-21)

Joseph est décrit comme un membre du conseil, « homme bon et juste » (cf. Luc 23.50), qui « attendait le royaume de Dieu » (cf. Marc 15.43). Il demande le corps de Jésus à Pilate, ce qui implique un certain courage, car il s'identifie publiquement à un condamné.

Jean précise que Joseph était disciple « en secret par crainte des Juifs » (cf. Jean 19.38). Nicodème, qui était venu précédemment de nuit vers Jésus (cf. Jean 3.1-2), apporte environ cent livres d'aromates pour l'ensevelissement (cf. Jean 19.39), un geste digne d'une sépulture royale.

Ils déposent Jésus dans un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis (cf. Jean 19.41 ; Matthieu 27.60). Ce détail exclut toute confusion possible avec un autre corps.

Importance du témoignage des femmes

La présence des femmes au tombeau est capitale pour plusieurs raisons :

- Elles voient où Jésus est enseveli (cf. Marc 15.47)
- Elles observent comment le corps est déposé (cf. Luc 23.55)
- Elles reviennent après le sabbat avec des aromates (cf. Marc 16.1)

Cela rend difficile toute hypothèse d'erreur de tombeau. Leur témoignage relie directement la mort de Jésus à la découverte du tombeau vide (cf. Luc 24.1-3).

Un élément souvent relevé : dans la culture juive du Ier siècle, le témoignage des femmes avait peu de valeur juridique. Pourtant, les évangiles les placent au centre du récit. Ce choix va à l'encontre d'une construction artificielle du récit et renforce son authenticité.

Observation

Un contraste intéressant apparaît :

- des hommes influents (Joseph, Nicodème) interviennent pour l'ensevelissement
- des femmes fidèles assurent la continuité du témoignage

Les uns apportent les moyens et la protection, les autres assurent la mémoire et la transmission. Ensemble, ils encadrent un moment charnière entre la mort et la résurrection.

Une idée forte ressort : sans la présence attentive de ces femmes, le lien entre la mise au tombeau et la résurrection serait beaucoup moins solide dans le récit évangélique.

- Matthieu 28.1-10
- Marc 16.1-8
- Luc 24.1-10
- Jean 20.1-18

Marie de Magdala est systématiquement mentionnée dans tous les récits, ce qui en fait le témoin le plus constant.

Une venue préparée et intentionnelle

IV. Les femmes et la résurrection

Les femmes ne viennent pas par hasard :

- Elles apportent des aromates pour honorer le corps (cf. Marc 16.1 ; Luc 24.1)
- Elles se rendent au tombeau « de grand matin » (cf. Matthieu 28.1 ; Jean 20.1)
- Elles se préoccupent même de la pierre à déplacer (cf. Marc 16.3)

Cela montre qu'elles ne s'attendent pas à la résurrection, mais à un corps à embaumer. Leur témoignage n'est donc pas motivé par une attente préalable.

La découverte du tombeau vide

Chaque évangile rapporte des détails complémentaires :

- La pierre est roulée (cf. Matthieu 28.2 ; Marc 16.4 ; Luc 24.2 ; Jean 20.1)
- Le tombeau est vide (cf. Luc 24.3)
- Des messagers célestes annoncent la résurrection (cf. Matthieu 28.5-6 ; Luc 24.4-7)

Luc précise que les femmes « ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus » (cf. Luc 24.3), soulignant l'absence réelle et constatée.

L'annonce aux disciples

Les femmes deviennent les premières messagères :

- Luc 24.9 : elles annoncent tout aux apôtres
- Marc 16.7 : elles reçoivent la mission d'avertir les disciples
- Matthieu 28.8 : elles courent porter la nouvelle

Luc donne même une liste précise :

- Marie de Magdala
- Jeanne
- Marie mère de Jacques
- « et les autres avec elles » (cf. Luc 24.10)

Cependant, leur témoignage est d'abord accueilli avec incrédulité (cf. Luc 24.11). Cela renforce l'idée que leur rôle n'a pas été inventé pour convaincre facilement.

Marie de Magdala : témoin privilégié

Jean développe particulièrement son rôle :

- Elle constate la pierre roulée (cf. Jean 20.1)
- Elle prévient Pierre et Jean (cf. Jean 20.2)
- Elle reste seule près du tombeau (cf. Jean 20.11)
- Elle voit Jésus ressuscité (cf. Jean 20.14-16)

Jésus lui confie une mission explicite :

- « Va trouver mes frères… » (cf. Jean 20.17)

Elle devient ainsi la première à annoncer la résurrection (cf. Jean 20.18).

Une reconnaissance progressive

Un détail important : les femmes ne reconnaissent pas immédiatement la situation.

- Elles sont saisies de crainte (cf. Marc 16.5)
- Elles sont troublées (cf. Luc 24.4)
- Marie de Magdala pense d'abord à un déplacement du corps (cf. Jean 20.2)

Cela montre que la résurrection n'est pas une interprétation rapide, mais une réalité qui s'impose progressivement.

Une cohérence entre les récits

Les différences entre les évangiles (noms, détails, ordre des événements) ne s'annulent pas, mais se complètent :

- un groupe de femmes plus large (cf. Luc 24.10)
- des focalisations différentes selon les témoins
- des récits centrés tantôt sur le groupe, tantôt sur Marie de Magdala

Cette diversité est cohérente avec des témoignages indépendants.

Portée du témoignage des femmes

Dans le contexte du Ier siècle, le témoignage féminin avait peu de poids juridique. Pourtant :

- elles sont les premières au tombeau
- elles sont les premières informées
- elles sont les premières envoyées

Ce renversement est frappant et difficile à expliquer comme une construction stratégique. Il correspond davantage à un souci de fidélité au témoignage réel.

Conclusion

Les femmes occupent une place essentielle dans le récit de la résurrection :

- elles constatent le tombeau vide
- elles reçoivent l'annonce angélique
- elles deviennent les premières messagères
- elles rencontrent, pour certaines, le Ressuscité

Une ligne forte se dégage : là où les attentes humaines sont déjouées, Dieu choisit des témoins inattendus pour révéler l'événement central de la foi chrétienne.

Conclusion

Les récits évangéliques font apparaître une inversion des attentes : au moment où la peur disperse une grande partie des disciples, des femmes demeurent. Leur présence au pied de la croix, au tombeau et à l'aube de la résurrection n'est pas un détail secondaire, mais un véritable fil narratif qui relie la mort à la vie et assure la continuité du témoignage.

Le fait que leurs noms soient conservés, notamment chez Matthieu, Marc et Jean, montre que leur rôle ne relève pas seulement de l'édification spirituelle, mais aussi de la mémoire historique. Ces femmes ne sont pas des figures anonymes : elles sont reconnues comme des témoins fiables, dont la parole porte le cœur même de l'événement chrétien.

Le fait de nommer ces femmes prend tout son sens dans la démarche des évangélistes : soit parce que le contexte rendait leur situation incertaine, soit parce qu'elles étaient déjà connues des premières communautés, leur identification précise montre une volonté de ne pas transmettre un récit anonyme ou vague. En les nommant, les auteurs indiquent que leur témoignage repose sur des personnes réelles, dont l'expérience peut être reconnue et transmise avec fidélité. Autrement dit, il ne s'agit pas seulement de raconter un événement, mais de s'appuyer sur des témoins identifiables qui en garantissent la solidité.

Ainsi, leur fidélité discrète mais tenace devient un élément central du message évangélique. Présentes là où tout semble perdu, elles sont aussi les premières à recevoir l'annonce de la vie nouvelle. Leur témoignage rappelle que, dans les moments les plus sombres, la persévérance humble peut devenir le lieu où se garde et se transmet l'essentiel.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Cléopas — Cléopas est l'un des deux disciples que Jésus rencontra sur le chemin d'Emmaüs après sa résurrection. Luc 24.18 : Cléopas est mentionné comme l'un des deux disciples qui parlaient avec Jésus ressuscité sur le chemin d'Emmaüs.
INF118 · https://schilo.org/inf118-cleopas/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Crucifixion https://schilo.org/theme/crucifixion/
THÈME	Passion et Résurrection https://schilo.org/theme/passion-et-resurrection/
SÉRIE	Annexes https://schilo.org/serie/annexes/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN047 - Origine des 12 apôtres https://schilo.org/ann047-origine-des-12-apotres/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN083 - La famille du Messie Jésus https://schilo.org/ann083-la-famille-du-messie-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann091-les-femmes-au-pied-de-la-croix/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.